

devant cet homme, c'est moins à cause de ses hautes fonctions que pour rendre hommage à l'homme de caractère, l'homme fort qui n'a jamais hésité devant le devoir, jamais tergiversé, suivi la voie droite de la conscience, sans crainte et sans hésitation.

Il est aujourd'hui juge-en-chef et Administrateur de la Province du Manitoba.

### LES LEGENDES DU PEUPLE CANADIEN A L'OMBRE DE LA CROIX.

LA GUERRE AVEC LES IROQUOIS  
(Suite.)

NOS ancêtres, et je dirai, surtout nos grand'mères étaient des héroïnes de dévouement et le nom de chacune d'elles devrait être écrite en lettres d'or dans les annales de l'histoire. Mais consolons-nous; elles ont mieux que cela: leur nom est inscrit dans le *Livre de Vie*, à la tête d'une colonne où sont venus s'ajouter déjà des centaines de noms d'enfants et de petits enfants. Pauvres reines de la terre! Grandes fainéantes du grand monde! que vous faites pitié à côté de nos grand'mères!!!

Rappelons le combat que l'une d'elles a soutenu contre une bande d'Iroquois.

Madame Antoine Primeau, née Martine Messier sortit du fort de Montréal pour aller travailler à son jardin éloigné de quelques cents pieds. C'était en 1652.

Pendant la nuit une bande d'Iroquois étaient venus se cacher dans les blés environnants. Madame Primeau était à cueillir des petits pois verts dont elle voulait regaler le Major Lambert remplaçant de Monsieur de Maisonneuve pendant son absence, quand tout-à-coup, trois iroquois fondent sur elle. Notre grand-mère Martine Messier échappe un cri perçant qui fut entendu du Fort. Un des iroquois assène un coup avec le plat de sa hache sur la tête. S'il ne frappa pas avec le taillant c'est qu'il voulait voir sa belle chevelure intacte pour la porter à sa ceinture. Martine Messier tombe et le sauvage lâche sa hache pour saisir son arme.

Martine revenue aussitôt à elle, saisit la hache et à frapper à droite et à gauche à la tête des iroquois. Elle reçut sept coups de hache. Les iroquois ne purent la saisir avant qu'elle ne fût morte. Au moment où les colons accoururent le feu de leurs arquebuses sur les iroquois se sauvèrent, deux étaient morts.

Madame Primeau, notre héroïne qui revint à la vie et digne d'admiration se maria avec le Major Lambert en reprenant connaissance. Sa tête soutenue par le bras

d'un homme. Prenant celui-ci pour un iroquois, elle s'écrie: Parmenda! (par madame) c'est trop fort et elle lui lance un soufflet en pleine figure croyant que cet homme voulait la baiser.

Elle guérit de ses blessures et porta jusqu'à sa mort le nom de *Parmenda* dont l'avait anoblie la colonie à cause du bel exemple de modestie qu'elle avait donné à un moment où la moindre complaisance pouvait lui sauver la vie.

Chère Grand'Mère *Parmenda*, du haut du ciel où vous êtes, priez le Dieu des Vierges d'accorder à vos nombreux descendants de la Province de Québec la vertu qui a brillé en vous d'un si grand éclat. Notons en passant qu'un grand nombre des descen-



R. P. JOACHIM ALLARD, O. M. I.

dants de Madame Primeau ont été appelés soit au Sacerdoce soit à la vie religieuse. Parmi lesquels on remarque dans la liste des prêtres les Duranseau, Benoit, Lemire, Legault, L'garé, Maillet, Picard, Mallet, Laberge, Gagné, Caron, Duquet, Paré, Deguire, Messier, Primeau. Dorais, Allard dont cinq frères. De plus nos Illustres Seigneurs Monseigneur M. Emard et Monseigneur L. A. P. Langevin, archevêque de Saint-Oniface.—Dieu se souvient. Ne l'oublions pas: ce sont de telles mères qui ont fondé le Canada et c'est la Sainte Religion Catholique qui a formé de telles mères.